

LE PLÂTRE A DE NOUVEAU PIGNON SUR RUE

Entretien avec Jean-Louis Moreil, plâtrier, lors de la réfection à l'identique d'une maison du vieux Cormeilles.



Quelles sont les qualités d'une façade en plâtre ?

Jean-Louis Moreil : Sur des vieilles maisons, cela permet de reconstituer les caractéristiques du bâti d'origine dans la tradition de la région, tout en respectant la courbe des murs anciens. Il s'agit ici d'une réfection à l'identique. On refait le ravalement, les bandeaux, les moulures autour des fenêtres, l'œil-de-bœuf. Le plâtre laisse respirer les murs.

Pourquoi ?

J.-L.M. : Parce qu'il est microporeux et permet une bonne évacuation de l'humidité des murs vers l'extérieur.

Aujourd'hui pourquoi fait-on beaucoup de ravalement en ciment et en crépi ?

J.-L.M. : Depuis les années 50, on a réalisé en masse des enduits en ciment étanches à l'eau et à la vapeur d'eau. De ce fait, on a généré très vite sur certains chantiers d'importants sinistres dus à la rétention d'humidité à l'intérieur des murs pouvant aller jusqu'à la destruction de la maçonnerie.

Votre métier est-il suffisamment connu du grand public et des collectivités locales ?

J.-L.M. : Mon métier est connu d'un public averti. On voit tellement de ravalement en ciment, que pour la majorité des gens le

plâtre n'est pas connu ou n'existe plus. Même pour les architectes ! Certains d'entre eux sont parfois même très surpris de constater que le travail du plâtre existe toujours !

Quelles sont les qualités de votre plâtre ?

J.-L.M. : Nos plâtres sont colorés à l'identique. Notre fournisseur analyse les échantillons fournis et sait refaire le même plâtre. Parfois il rajoute des additifs à cet effet, comme des morceaux de charbon de bois pour lui redonner l'aspect d'un plâtre cuit à l'ancienne.

Comment avez-vous choisi votre métier ?

J.-L.M. : Mon père était plâtrier, plus il a vieilli, moins il faisait de plâtre notamment par rapport à l'émergence des plaques et carreaux de plâtre. Aujourd'hui, pour moi, c'est l'inverse. Plus je vieillis – j'ai 42 ans –, plus je fais du plâtre. Je m'y suis spécialisé. Et des chantiers comme celui-ci, j'en voudrais bien tous les jours !

Propos recueillis par NELLY MARTINEZ

Entreprise Jean-Louis Moreil
93380 Pierrefitte-sur-Seine - jeanlouismoreil@orange.fr

EN SAVOIR PLUS

NF DTU 26.1 P1-1 sur l'application des plâtres en façade.

► Maison ancienne restaurée par Jean-Louis Moreil, place de l'Eglise à Cormeilles. Au début du XX^e siècle, la maison abritait une auberge avec écuries et remises pour chevaux.

COLLECTIONS

LES CARRIÈRES BAST

Au milieu du XIX^e siècle, Etienne Bast (1815-1893) est l'un des plus importants plâtriers de la région. Il exploite des carrières à ciel ouvert ou en souterrain à Orgemont et à Vaucelles, quartiers d'Argenteuil. Ses usines à plâtre fonctionnent avec des techniques modernes. Sur ce document commercial de 1876, on mesure la variété des plâtres fabriqués : plâtres cuits et crus pour la construction et l'agriculture, plâtres pour emplois industriels et artistiques (plâtres à mouler). Tous sont proposés avec différents blutages selon leur emploi. La renommée de la production est mise en valeur par les récompenses obtenues à Londres et à Vienne. Sont mentionnés les moyens de transports qui assurent la commercialisation des produits : expéditions par chemin de fer et par voie fluviale avec ports particuliers sur la Seine.

► Carrières et usines à plâtre Étienne Bast à Argenteuil
Document commercial, 1876, coll. Musée du Plâtre, Cormeilles-en-Paris

